

L'icône des pèlerins d'Emmaüs, choisie pour le synode, écrite par sr Marie-Paul, avec une femme - disciple !

Nous sommes invités
à marcher ensemble
en tant que communauté,
en sachant pleinement
que le Christ marche à nos côtés,
qu'il est au milieu de nous.
Comme sur la route d'Emmaüs,
Jésus vient à côté de nous (...)
Il vient nous chercher
et nous écouter.

Document préparatoire
pour le synode sur la synodalité à Jérusalem

Le Mont des Oliviers, Noël 2021

Chers parents et amis

“Voici que, dans sa tendresse, le Seigneur nous montre le chemin de la Vie”

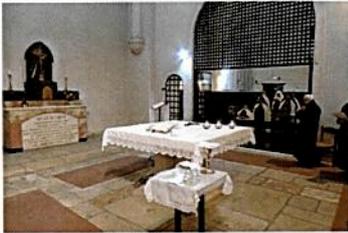
Toute la Règle de Saint Benoît pourrait se résumer dans cette phrase tirée du prologue (v 20). La vie bénédictine est un chemin de Vie, un chemin pour vivre concrètement une Vie bonne à la lumière de l'Évangile, jour après jour. Elle est un guide sûr pour qui veut avancer dans la Vie, la vraie. Et cela, *'quisquis'*, nous dit encore Saint Benoît, traduisez : *'qui que nous soyons'* pourvu que nous ayons le désir d'entrer dans la Vie ! (Cf. v. 3 du prologue). C'est avec cette phrase que Mère Prieure nous propose d'aborder la nouvelle année, une année importante pour nous et pour la congrégation, puisque le Chapitre général reporté d'un an devait avoir lieu à l'automne, et effectivement il a pu se tenir du 11 au 22 octobre.

Une phrase qui invite à nous plonger dans la tendresse du Seigneur, et à nous laisser guider par Lui. Au moment où se termine cette année 2021, nous pouvons rendre grâce pour le chemin parcouru, ici, à Jérusalem, comme en Congrégation. Un chemin qui nous met dans l'espérance et nous invite à la confiance quand nous constatons combien d'amis, de personnes, le Seigneur met sur notre chemin et comment peu à peu, avec eux, se dévoile un horizon. Mais ce n'est pas sans crainte non plus que nous nous engageons dans ce chemin car nous sommes bien conscientes de nos peu de forces et de moyens. Le *'Comment se fera-t-il ?'* de Marie à l'Annonciation habite souvent notre cœur et nous devons mettre toute notre foi en œuvre, pour nous engager sur ce chemin et surtout oser entrer dans un *'laisser faire le Seigneur'* !

A Jérusalem, prendre le chemin de la fraternité

Cette année, comme chacun d'entre vous, nous avons vécu au rythme des confinements mais aussi avec des tensions supplémentaires, en mai. Le dernier vendredi de Ramadan, des affrontements ont lieu Porte de Damas. La situation est très tendue à Jérusalem, *"l'affaire est politique, judiciaire et touche très sensiblement les deux populations juive et arabe de la vieille ville de Jérusalem. Quand le droit n'est pas le même pour chacune des communautés, des cohabitants deviennent des adversaires"* (Quotidien israélien Haaretz cité dans la revue Terre sainte Magazine n° 674). Entre le 10 et le 21 mai, Gaza s'enflamme ainsi que des dizaines de villes de Beer-Shev'a à Saint Jean d'Acre, en passant par Nazareth, Haïfa, Jaffa et Lod. Les nuits sont particulièrement le théâtre d'affrontements sur le Mont des Oliviers, et le matin, en allant à la messe au Carmel, les sœurs trouvent les rues jonchées de pierres ; heureusement les journées sont calmes. Peu à peu la tension diminue et une fragile paix reprend sans que pour autant la cohabitation entre citoyens israéliens, arabes et juifs, soit résolue.

Dans ce contexte, se soutenir entre communautés, consolider des liens et en tisser de nouveaux est très précieux. Ainsi, nous continuons à aller à la messe trois fois par semaine chez nos sœurs **Carmélites du Pater**, de l'autre côté de la rue, et nous nous rendons de mutuels services. Avec elles, nous réfléchissons à l'achat d'un broyeur. Plutôt que de brûler les branches d'oliviers coupées après la récolte et de risquer un incendie, nous posons un geste écologique. Nous pourrions récupérer ainsi de l'engrais vert à mettre au pied des arbres afin de garder l'humidité en été ! Le 14 septembre, nous sommes heureuses d'entourer sœur Anaywa (féminin singulier de l'hébreu *anawim*, en français 'les pauvres du Seigneur') pour ses premiers vœux. Et en octobre, nos sœurs du Carmel veillent discrètement sur sœur Marie-Guénola et sœur Laurentia quand Mère Prieure et sœur Marie-Bénédicte sont en France pour le chapitre général !



La messe au Carmel



avec sr M.-Laurent (Abu Gosh)



on part au travail avec Lily,



sur la terrasse autour d'un petit goûter

Nos sœurs d'**Abu Gosh** ont entendu aussi notre appel pour soutenir notre petite communauté pendant l'absence de Mère prieure d'avril à juin. Trois sœurs viennent ainsi partager notre vie quelques jours, apportant leur soutien amical ; ce fut une vraie bénédiction, pour nous comme pour elles. Nous avons été aussi très fraternellement invitées par les frères d'**Abu Gosh** pour la fête de Sainte Françoise Romaine le 9 mars, et par les deux communautés lors de l'octave de Pâques. Monter dans le car pour aller le vendredi de Pâques entendre l'Évangile de l'apparition du Ressuscité au bord du lac de Galilée (Jn 21,1) a été un magnifique cadeau. Les Vêpres chantées devant le panorama du Lac depuis le lieu où Charles de Foucault aurait voulu être ermite, restent dans nos mémoires ! Pour la fête de l'Ascension, malgré les tensions, les sœurs et frères d'Abu Gosh osent venir célébrer les vêpres et partager le repas sur la terrasse. Et le 2 décembre nous allons entourer sœur Ève-Marie qui fait profession temporaire.

A la Toussaint, sœur Blandine, de la communauté de l'**Emmanuel à Bethléem**, prononce elle aussi ses premiers vœux. Sœur Laurentia va partager la joie de sa communauté. Une entraide se tisse entre nous pour des démarches administratives et des transports ; cela fait du bien de ne pas se sentir seules.

Le 9 décembre, Père René, Abbé de la communauté cistercienne de **Latroun**, nous invite à célébrer les 130 ans accomplis de leur arrivée en Terre sainte. Lors de la messe concélébrée, nous pouvons admirer l'église rénovée et le sanctuaire réaménagé. Journée très fraternelle avec un exposé sur leur fondation et une visite sur la tombe de Père Paul, décédé juste un mois auparavant, un Abbé qui a beaucoup marqué sa communauté et les voisins.

Constatant la difficulté financière dans laquelle le manque de pèlerins met nos communautés monastiques, des expatriés ont la bonne idée d'organiser un événement où les communautés pourraient proposer leurs produits. Ainsi le 5 juin, à **Abu Gosh**, a lieu le premier 'marché monastique'. Cette initiative remporte un franc succès si bien que, le 28 novembre, la **Maison d'Abraham** – lieu d'accueil du Secours catholique – organise un 'Christmas Bazar'. Cette fois, nos stands côtoient ceux des femmes palestiniennes, dans une joyeuse ambiance. Occasion de contacts, échange de mails. Nous sommes profondément reconnaissantes à ces amis qui donnent de leur temps et de leur compétence pour soutenir nos communautés. A leur invitation, un petit groupe est créé pour s'entraider face aux multiples difficultés du quotidien, langues, visas, questions économiques, juridiques, car ici tout est compliqué et se complique à souhait, ainsi quand vous voulez aller à la poste, il vous faut prendre un rendez-vous et pour recevoir une application, le smartphone devient incontournable!

Les rencontres avec les supérieures de contemplatives sont aussi pour Mère prieure des temps bénis qui lui permettent de découvrir peu à peu les différents monastères de Terre sainte et les communautés. Le 17 mars la rencontre a lieu à **Deir Rafat**, le sanctuaire marial palestinien tenu par les **Petites Sœurs de Bethléem** et le 22 septembre au **Carmel de Bethléem**, le monastère de sœur Mariam Baourdi, canonisée en 2015. Les sœurs ont créé un très beau musée et un jardin autour de la mémoire de cette petite palestinienne afin que des groupes puissent

célébrer. Le 16 décembre, ce sont les **Clarisses de Jérusalem** qui ouvrent leur porte pour une après-midi avec notre Patriarche, Mgr Pizzaballa. Celui-ci nous encourage à créer des rencontres dans le cadre du synode. Puis, il nous partage avec beaucoup de simplicité les trois jours de visite du Pape François à Chypre, du 3 au 5 décembre (Chypre fait partie du diocèse de Jérusalem). Voyage très symbolique : cette île au cœur de la méditerranée, avec sa forte présence de migrants, est comme le miroir de toutes les tensions entre nord et sud, Occident et Orient, catholiques et orthodoxes, chrétiens et musulmans.



A la Maison d'Abraham, notre voisine qui nous a aidées à installer notre stand !



Et pourquoi pas une nouvelle coule ?



Chez les carmélites de Bethléem, le déjeuner nous attend dans leur cloître tout en rond !

Le chemin de la fraternité s'est noué aussi particulièrement en ce temps de covid avec des femmes israéliennes venues nous aider et découvrir notre vie 'de l'intérieur'.

Léna passe avec nous deux mois cet été. Grâce à elle Nous continuons à approfondir notre découverte du judaïsme. **Le 5 septembre**, elle donne une conférence sur les fêtes juives d'automne, *Rosh Hashana, Yom Kippour et Sukkot*. Une trentaine de personnes y assiste, nous confirmant l'intérêt porté à cette proposition. A la fin de la conférence, nous offrons des quartiers de pomme à tremper dans le miel pour une bonne année douce comme le miel car le soir même c'est *Rosh Hashana*, 'la tête de l'année', le 1^{er} de l'an pour les Israéliens.

Lily et Gavriella continuent à venir régulièrement nous aider au jardin ; une belle amitié se vit entre nous. Désirée, la petite cousine de sœur Paula, et Alex, son compagnon, prennent aussi le chemin du monastère. Pour Désirée, nous sommes sa famille, elle a à cœur de comprendre la vie de sœur Paula ! D'autres femmes, la plupart des guides, désirent aussi mieux nous connaître et comprendre les icônes, partagent avec nous de beaux moments de fraternité. Et nous accueillons même des abeilles déposées dans notre jardin par Yfat. Malheureusement des frelons viendront les attaquer, mais Yfat, avec persévérance, poursuit l'expérience.

En communauté, nourrir la Vie

Le petit nombre et l'absence d'hôtes a au moins l'avantage de nous permettre d'assumer le quotidien 'légèrement'. Chacune est vaillante, fidèle à son poste et apporte sa pierre à l'édifice. Le 7 septembre, sœur Laurentia passe le cap des 80 ans, nous la fêtons joyeusement. Mgr Marcuzzo vient célébrer pour elle l'Eucharistie.



Sr M.-Guénola au jardin Mgr Marcuzzo et sr Laurentia, récréation de fête pour ses 80 ans !



l'oratoire à Noël : notre petit Bethléem

Les Pères Blancs continuent d'assurer 'par tous les temps' la messe conventuelle, nous leur en sommes très reconnaissantes. Cet été, pendant leurs vacances, nous sollicitons les Dominicains de Saint-Etienne, le Père Antoine, un ami de longue date, et le Père Cyrille. Celui-ci vient d'arriver et sera élu prieur de sa communauté à l'automne. Quant au Père Firas, nous sommes heureuses de le retrouver tous les mardis.

Nous accueillons pour les Rameaux la communauté des Béatitudes et des amis, la procession des Rameaux étant de nouveau autorisée. Pour les Jours saints, nous invitons le Père Jean-Claude de Latroun. Au soir du Vendredi saint, Mère prieure et sr Marie-Bénédicte vont avec lui au Saint Sépulcre participer à la liturgie de la déposition du Christ sur la

Pierre d'onction. Le corps est oint de parfums, de myrrhe et d'encens par le Custode des Franciscains puis déposé dans le tombeau. A l'aube de Pâques, Mère Prieure et Père Jean-Claude retourneront au Saint Sépulcre et auront la grâce d'entrer dans le tombeau.

Pour la Pentecôte, nous allons à la messe à l'Abbaye de la Dormition, toute proche du Cénacle où eut lieu l'effusion de l'Esprit. C'est la grâce d'être à Jérusalem de pouvoir vivre la liturgie sur les lieux mêmes où se sont déroulés les Mystères de notre foi !

L'atelier d'icônes inaugure cet été une petite session d'initiation sur trois après-midis. Très appréciée, cette première appelle une suite. Par ailleurs, nous recevons une commande originale, il s'agit de réaliser **le blason de notre patriarche** ! sr Marie-Bénédicte a juste le temps de le terminer avant de partir au Chapitre Général le 7 octobre. Elle va le porter au Patriarcat avec sœur Laurentia. Nous sommes heureuses d'avoir ainsi réalisé une œuvre qui nous associe plus directement à l'Église de Terre sainte.

Le 26 août, nous allons à la Nonciature, à un bon quart d'heure de marche sur la route qui descend vers Jérusalem, pour prier et découvrir la salle où Paul VI et le Patriarche Athénagoras se sont rencontrés le 6 janvier 1964. Mgr Tomasz nous accueille très chaleureusement et nous passons un bon moment dans cette salle remplie de la mémoire de ces deux grands hommes d'Église qui ont ouvert le chemin de la Réconciliation entre Églises sœurs. Mgr Tomasz évoque pour nous cette rencontre et ce qu'il perçoit de l'importance de l'Église de Jérusalem et de l'Unité entre les Églises.

Du 3 septembre au 10 décembre, tous les vendredis matins, avec Michelina Tenace, professeur à l'Université grégorienne de Rome, nous suivons 'on line' un **cours passionnant sur la spiritualité de l'Orient chrétien**, organisé par nos sœurs carmélites pour toutes les contemplatives de Terre sainte. Cela est particulièrement bienvenu pour nous aider à réfléchir sur notre vie monastique ici.

Le 12 décembre, lors de la messe consulaire avec Mr René Troccaz, Consul général de France à Jérusalem, nous faisons mémoire de l'arrivée à Jérusalem, il y a 125 ans, des 7 sœurs fondatrices de la communauté. Les communautés qui les avaient accueillies sont bien représentées. Nos sœurs arrivèrent à Jaffa avec le paquebot 'l'Equateur' le 11 décembre 1896. Le lendemain elles prenaient le train pour Jérusalem, mais il leur fallut attendre le 27 avril 1897 pour habiter le monastère qui était à peine achevé. Leur ténacité et leur foi est un encouragement dans la nouvelle étape où nous sommes.



Le blason



La messe consulaire



au printemps, le jardin



VACARE DEO !

Rénovation de la petite Maison du gardien et appel à des volontaires !

Il y a maintenant plusieurs années, Hassan, notre gardien prenait sa retraite. Il est décédé cet automne, très entouré par ses deux filles Nadia et Noha. Nous avons décidé de rénover la Maison où il logeait pour pouvoir y accueillir un couple de volontaires car nous sentons la nécessité d'être épaulées dans la rénovation du monastère, le jardin et l'accueil. Commencés en avril, les travaux se terminent en novembre. Nous sommes maintenant en train de monter un dossier avec la DCC (Délégation Catholique pour la Coopération) pour appel à candidature.

La partie des combles, aménagée en appartement avec des chambres, est aussi rénovée, l'isolation est refaite et de nouveaux velux sont posés. Cela va nous permettre de lancer une **Escale Saint Benoît pour des volontaires et étudiantes**. Nous espérons pouvoir en accueillir au printemps, car actuellement, il est possible de venir dans le pays pour un long séjour. Mais déjà, les étudiants en médecine de Bethléem venus l'an dernier, profitent encore cette année de cet appartement lors de leur stage à l'hôpital Mokassed. Narwan et Narmeen sont toutes heureuses d'être reçues à leurs examens, elles vont continuer l'internat à Bethléem.

Le retour des volontaires nous stimule pour relancer quelques **propositions spirituelles**. Ainsi le 29 août et le 19 décembre, nous accueillons des jeunes heureux de faire une pause, de prendre le temps de prier, creuser la bible, échanger. Et le pèlerinage-retraite prévu il y a deux ans, est de nouveau au programme de cet été, du 18 au 28 juillet, Inch' Allah !